THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

LE DRAME

—DES—

CHARTRONS

—PAR—

JULES DE GASTYNE

DEUXIÈME PARTIE

ME PROCÈS

(*Suite*)

Son grand père connu et estimé de tous à Bordeaux et à Royan, n'a cessé de s'employer pour lui, de chercher à faire le jour dans cette mystérieuse affaire et, au dire de tous ceux qui sont de son intimité, il eût certainement été le premier à renier Edgar et à l'accabler s'il l'avait cru coupable.

On se disait aussi que l'ancienne fiancé de M. de Cordouan, Mlle Ariane de Millanges, — dont le mariage prochain avec M. Henri Soulac était annoncé, — avait demandé de retarder son union jusqu'après le jugement, — espérant toujours que celui qu'elle aimait serait acquitté..

Tels étaient les bruits qui couraient, et il n'en fallait pas plus, on le conçoit, pour passionner la foule pour expliquer l'empressement du public...

Les curieux, ou, pour mieux dire des habitants de Bordeaux étaient divisés, au sujet de cette dramatique affaire en deux camps bien tranchés : — ceux qui croyait à l'innocence de M. de Cordouan et ceux qui admettaient sa culpabilité

Et dans les deux camps, les convictions étaient devenues si entières la passion si vive que des discussions acharnées naissaient dans les groupes, et que dans plusieurs endroits on était près d'en venir aux mains quand un grand mouvement produisit tout à coup aux abords du Palais... on venait d'en ouvrir les portes.

Chacun se précipita...

Le palais de justice de Bordeaux construit, nous l'avons dit, par M. Thiac architecte du département est un vaste édifice situé sur l'ancien emplacement du fort du Hâ et qui ne manque point d'un certain caractère, surtout dans les jours de soleil, quand son portique, de style dorique, se découpe dans un azur clair. Un ciel pur va bien, en effet à cette architecture née sous le firmament splendide de la Grèce

Dix-sept marches, déjà noires de monde conduisent à l'entrée principale, qui était trop étroite malgré sa largeur.

Le monument fut envahi en un clin d'œil et la police dut refoule le reste du public sur la place où il se répandit en furieuses imprécations.

Nous allons laisser les curieux désappointés exhaler leur mauvaise humeur et pénétrer avec les privilégiés dans l'enceinte du palais, dans la salle même de la cour d'Assises, bondée à n'y pouvoir pas loger une personne de plus et qu'un murmure assourdissant, confus, remplit tout entière.

L'accusé n'est pas encore là...

Les bancs des avocats sont vides... Les places réservées aux juges sont également inoccupées, mais tout le reste est comble.

La salle est grande, décorée avec cette sobriété sévère spéciale à la justice.

Un grand christ se détache sur le mur sombre, en face de l'entrée du public. Toutes les portes sont fermées et personne ne pénètre plus dans l'enceinte.

De temps à autre seulement par une petite porte de côté, un avocat en robe se montre, fend péniblement la foule en levant en l'air ses bras empêtrés sous la toge... Des clameurs s'élèvent sur son passage, puis le silence se fait, — c'est à dire que le murmure sourd qui remplit la salle continue à bourdonner.

Tous les yeux sont braqués sur l'entrée par laquelle doit paraître l'accusé, et, au fur et à mesure que l'heure s'approche le frémissement qui agite les assistants devient plus vif, plus impatient.

Les bancs des avocats se sont garnis peu à peu et on se montre celui d'entre eux qui doit défendre M. de Cordouan et qui vient d'arriver.

Il est bien visible, du reste, à travers les autres, desquels il se détache, le front haut, la face en évidence, comme pour se faire admirer déjà du public, agitant ses bras, parlant avec animation, et jetant de temps à autre un coup d'œil sur la porte qui doit donner passage à son client et que les yeux du public ne quittent pas. Des mains se tendent vers lui... Des dos de jeunes avocats se courbent... Il répond aux salutations d'un air protecteur et serre les mains tendues avec une expression toute particulière.

De temps à autre il secoue les cheveux, se met le nez dans des papiers qu'il feuillette précipitamment semble entendre et humer les commentaires que sa présence fait naître, devine aux lèvres des gens aux regards, qu'on s'occupe de lui, qu'on se le montre et paraît tout heureux et tout fier de l'importance qu'il a prise tout à coup et qui croît de minute en minute, au fur et à mesure que s'avance le moment où il fera tomber sur ce public les phrases sonores, pompeuses, de son éloquence emphatique.

C'est dit-on, le meilleur avocat de Bordeaux.

Il plaide à la façon de Lachaud, qu'il appelle son maître.

Sa spécialité c'est la cour d'assises.

Il tonne et il vibre.

Il ne manque pas de talent, du reste, mais il le gâte par ses prétentions par l'exagération de ses gestes et de ses cris.

On dit de lui qu'il est le cabotin du barreau.

On a eu le temps de bien le voir, de bien l'admirer quand la voix nasillarde du greffier dominant le bruit de la salle, se fait entendre et crie:

La cour, Messieurs!

Tout le monde se lève.

Les chapeaux s'enlèvent.

Le silence se fait...

Et les magistrats se montrent au fond, vêtus de rouge, comme taches de sang.

Au même instant, la petite porte des accusés tourne silencieusement sur ses gonds, et Edgar de Cordouan paraît entre deux gendarmes...

Dans la salle, l'émotion est à son comble...

L'attention un moment distraite par l'entrée des juges se porte maintenant tout entière sur l'accusé.

Celui-ci a beaucoup changé depuis que nous l'avons présenté à nos lecteurs. Ses joues sont amaigries, son teint pâli. Les yeux ont un éclat fiévreux. Pourtant le jeune homme affecte une grande tranquillité, un grand calme, et c'est sans embarras et sans forfanterie qu'il fixe tous les visages tournés vers lui et dont il connait une grande partie.

Un murmure court dans la foule un murmure d'étonnement et de sympathie...

—Non ce n'est pas là l'attitude, la physionomie d'un criminel.

Et la curiosité paraît surexcitée encore...

Dans le public qui se presse devant lui, Edgar a cherché quelqu'un-du regard, et il a découvert sans doute celui qu'il guettait, car il y a une sorte de tressaillement joyeux. Mais au même moment sa face rembrunit, ses sourcils se froncent... Un autre visage un visage odieux celui-là, a frappé ses yeux...

Il se remet aussitôt et s'assied, froid impassible.....

Dans la sale le silence s'est fait, témissant, fait de curiosité et d'attente.

Edgar de Cordouan est correctement vêtu d'une redingote noire, avec une cravate de même couleur qui ressortit le blanc éblouissant de son linge .....

Il est rasé de frais, ses cheveux un peu ondés aux tempes sont soigneusement partagés sur le coté. Il porte des gants foncés.....

On dirait un homme du monde en visite dans un salon plutôt qu'un prisonnier assis sur le banc d'infamie.

Cette remarque que nous faisons elle qui est venue à l'esprit de tout le monde à l'apparition d'Edgar et cela n'a pas peu contribué à la bonne impression que le jeune homme a fait tout de suite sur l'assistance.

Mais le président a fait un signe et bien qu'on entende plus le bruit d'aucune conversation, bien que le silence se soit établi de lui même, l'huissier glapit, par une sorte d'habitude, le cri traditionnel:

— Silence, Messieurs!

Puis l'audience commence.

Le greffier entame la lecture de l'acte d'accusation.

Les jurés, attentifs et recueillis, tendent l'oreille, et dans la salle, le calme a quelque chose de majestueux, de solennelle.

L'acte d'accusation reproduit à peu près tous les élements que nos lecteurs connaissent déjà.

Nous n'y reviendrons pas.

Nous ne redirons pas non plus l'interrogatoire d'Edgar de Cordouan qui n'est que la répétition à peu près de celui qu'il a subi déjà dans la chambre de la malheureuse Delphine Lagrange et auquel nos lecteurs ont assisté.

Disons seulement que le jeune homme a fait le récit de ce qui s'était passé, selon lui, dans l'hôtel de la rue de la Course avec une telle clarté, une telle émotion communicative; il a parlé de la morte avec des termes si vrais, si naturels; du cri entendu dans les ténèbres avec un accent de terreur mystérieuse tel que tout le monde s'est senti remué jusqu'aux entrailles.

Les juré se regardaient.

Dans l'assistance, la stupeur égalait.

On ne comprenait pas comment avait pu assassiner ce jeune homme, le retenir prisonnier, le faire comparaître sur ces bancs

Tout ce qu'il disait semblait si vraisemblable, si plausible!

Et quand il parla de ses souffrances, des effroyables tortures morales qu'il avait subies depuis trois mois, de la douleur de son pauvre grand-père et que les regards se portèrent sur le vice amiral en grande tenue, avec toutes ses décorations sur la poitrine, si pâle entre les bras de son fidèle Pierre qu'on eût dit qu'il allait trépasser.....

Quand on vit ses cheveux blancs ses traits émaciés, mais son œil fier encore des sanglots partirent de plusieurs points de la salle et coupèrent la voix à l'accusé.

L'huissier dut, à plusieurs reprises, frapper de la main sur son bureau et crier de sa voix nasillarde:

— Silence, Messieurs, silence !...

On pleurait toujours.

Les mouchoirs sortaient des poches comme à la scène culminante d'un drame émouvant.

Edgar lui-même sentait sa voix mourir, se fondre pour ainsi dire sous le coup de l'attendrissement qu'il ressentait.

On lui montra sur la table les pièces à conviction la canne à épée, le bouton de la redingote, puis le buste de Delphine, que l'on avait fait mouler en cire.

Il reconnut tout.

La canne à épée était à lui.

Le bouton avait été arraché à sa redingote.

Il était le premier à le dire, à le proclamer hautement.

Et à ce moment il embrassa l'assistance d'un regard ferme, assuré et comme s'il s'adressait à quelqu'un que lui seul voyait, qui seul pouvait le comprendre, il parla d'un ennemi invisible, de la machination odieuse inouïe, ourdie par cet ennemi pour le perdre.

Malheusement, cette seconde partie de la déposion effaça la bonne impression faite par la première.

On ne la crut pas

Seul, au milieu du public, sur le banc des témoins, Henri Soulac qui se dérobait derrière ses voisins, sentit sa chair se hérisser de terreur, et Tartas, non loin de lui, devint effaré devint livide, mais le reste du public secoua la tête... Le visage des jurés se refroidit.

Des exclamations s'élevèrent.

Le président rétablit le silence, puis il dit froidement au malheureux Edgar, qui sentait l'incredulité monter autour de lui.

— Expliquez-vous plus clairement.

Alors l'infortuné pataugea, s'embrouilla lui-même dans son récit.

Comme il ne voulait parler ni de sa passion pour Ariane de Millanges ni de la rivalité de Henri Soulac; comme il ne pouvait appuyer sur rien malgré l'enquête personnelle faite par son grand père depuis l'entrevue qu'il avait eue avec ce dernier dans sa prison, et au cours de laquelle il lui avait fait part, comme nous le savons de ses soupçons comme il ne pouvait disons nous donner aucune basse serieuse à ses accusaions faire partager à personne ses appréhensions, il s'arrêta brusquement, comme si sa voix venait s'étrangler dans sa gorge.

Il eut dans le regard une sorte de découragement et une rumeur monta, que l'huissier essaya d'apaiser par son sempiternel :

— Silence ! Messieurs, silence

La cause se gâtait.

Henri Soulac, que la peur étranglait, respira plus à l'aise.

Tartas prit une attitude gouailleuse

L'amiral-frêbile serrait les mains de Pierre pour se contenir, pour ne pas éclater et crier devant ce public impressionnable qui se déjugeait si vite l'innocence de son petit fils.

La physionomie du président qui avait été jusqu'alors plutôt bienveillant était devenue presque hostile.

Il demanda d'une voix rude, d'une voix qui fit frémir le malheureux accusé:

— C'est tout ce que vous avez à dire?

— Tout, Monsieur le Président.

—Asseyez vous!

(*A continuer*)

MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris
Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.
Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les ecrofules de lait et un excellent depuratif.

SANTAL DE MIDY
Pharmacien à Paris
Supprime *Copahu, Cubèbe* et *Injections*. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.
Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : 8 *Rue Vivienne* ; à Montréal : chez LYMAN, Sons et Cie ; à Québec : chez le Dr Hamilton.

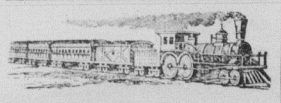
Vin et Sirop de Dusart
au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX
Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans le SIROP et le VIN de DUSART est le plus puissant des réparateurs.
Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adolescents* mous et lymphatiques et à ceux qui sont fatigués par une croissance trop rapide; chez les *Phtisiques*, il facilite la cicatrisation des poumons.
Les *femmes enceintes*, qui prennent le VIN ou le SIROP de DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.
Le *Lacto-Phosphate de chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et sans convulsions.
Le VIN et le SIROP de DUSART réveillent l'appétit et les forces des *convalescents*, et conviennent dans tous les cas de *fatigue* ou d'*épuisement* du corps humain.

Ecurie de Louage
DE PREMIÈRE CLASSE
M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.
PENSION DE CHEVAUX
M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.
On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.
JOSEPH SENECAL,
Coin des Rues York et Dalhousie,

Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chûte de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.
Officin "Hygiea" à Hambourg I. (Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant nous avions fait des arrangements spéciaux, avec la Compagnie du Dr B. J. KENDALL, Enosburg Falls vt. éditeur d'un Traité " sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce Traité d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour d'ici à un temps limité. Ne manquez donc pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce " Traité " est indispensable des maladies de ce noble animal y sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et en Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce " Traté". Placez un timbre de poste de 2 centins dans votre lettre et vous recevez ce " Traité " gratuitement.
10 Nov. 13 ins.


CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE
—ENTRE—
Montreal et Ottawa
—ET—
OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.
Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL
8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.
4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,
Les convois arriveront à 12.20 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.
Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.
EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK
VIA ROUSE'S POINT
1 20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.
Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.
Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.
E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général
PERUY R. TODD,
Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING
M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.
CUSHING & CO.
No. 548 Rue Sussex.
UNE VISITE EST SOLLICITÉE — UNE VISITE EST SOLLICITÉE

STATUTS DU CANADA
—ET—
PUBLICATIONS OFFICIELLES
Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.
Statuts revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5 00.
B CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie
Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie.
Ottawa, 16 Nov. 1889. 13in.

Aux Peintres et au Public en Général
Tapisseries, Peintures Huiles, etc.
Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)
ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE
JOHN SHEPHERD
227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les mau xde tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.
Officin "HYGIEA" à Hambourg I. e.)

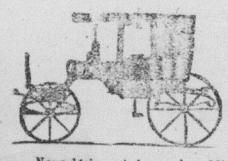
MONTRES ET BIJOUTERIES
Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente ; sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL
La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre neuve et St Pierre.
Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.
Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.
Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.
LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE
Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.
L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.
Pour billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à
G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal.
E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.
D. POTTINGER, Surintendant-Général.
Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE
Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.
Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

ENTREPOT DE MEUBLES
MEUBLES ! MEUBLES !
NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE
Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES
— et tous les PRIX, chez —
HARRIS & CAMPBELL
Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.
10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant
HARRIS & CAMPBELL
Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)


Manufacture de Voitures
ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.
Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.
Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations.
56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Têtes, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire
Depositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.
A *Québec :* Dr Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports,
EN VENTE A OTTAWA;
Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.
Crême de Miel
et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.
Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,
R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUISTE
75-RUE SPARKS-75
Prescription pour médecins et familles préparées avec soin
Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR
Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.
A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.
an 9 1a

COMPAGNIE D'ASSURANCE
— DU CANADA —
"CITIZENS"
FONDEE EN 1864
BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.
DIRECTEURS :
Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur Président
Andrew Allan, Ecr. Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, secrétaire.
G. E. Hart, gérant général
CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840
G. W. SEGUIN, EDWARDS KING
Sous agent. Agent de ville
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE
504 RUE SUSSEX
en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce prodite, nettoyées et frisées.
BUANDERIE
On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.
R. GAGNON, Prop.
504 rue SUSSEX devant la rue York.
P. S. Succursale, au No. 160, rue Main. Hull.

POUR
Quinze Jours Seulement
MESSIURS
Montres en Or solide.....$25,00
Montres en Or plaqué..... 12,50
Montres en Argent solide 6,00
DAMES
Montres en Or solide..... 10,00
Montres en Argent solide..... 5,00
Refrigérateur à beurre..... 1,75
Poivrières..... 2,50
Vases à merinades..... 94
Gobelets en Argent solide..... 25
Toutes autres Articles à des prix proportionnellement réduits.
Bijoutiers en gros et en détail
98 Rue Rideau 98
A. & A. McMILLAN.